

## Campagne grandes cultures 2023-2024

# La campagne 2023-2024 : une grande déconvenue pour les céréales à pailles

Les conditions pluvieuses rencontrées tout au long de la campagne pèsent sur la réalisation des travaux. A l'entrée de l'hiver les cultures affichent une belle biomasse, à la faveur des conditions douces et humides, toutefois l'enracinement n'est pas optimum. A la reprise printanière, le développement des cultures est rapide, en avance sur la normale pour les différents stades phénologiques. Exceptionnellement, cette année ce n'est pas la sécheresse de fin de cycle qui occasionne des revers aux cultures. Au contraire les excès pluviométriques, tout au long de l'année, entraînent des difficultés de désherbage, une réduction du nombre de talles, une mauvaise mobilisation de l'azote et finalement retardent les moissons. Pour les céréales à paille, cela se solde par de mauvais rendements et une qualité préjudiciable.

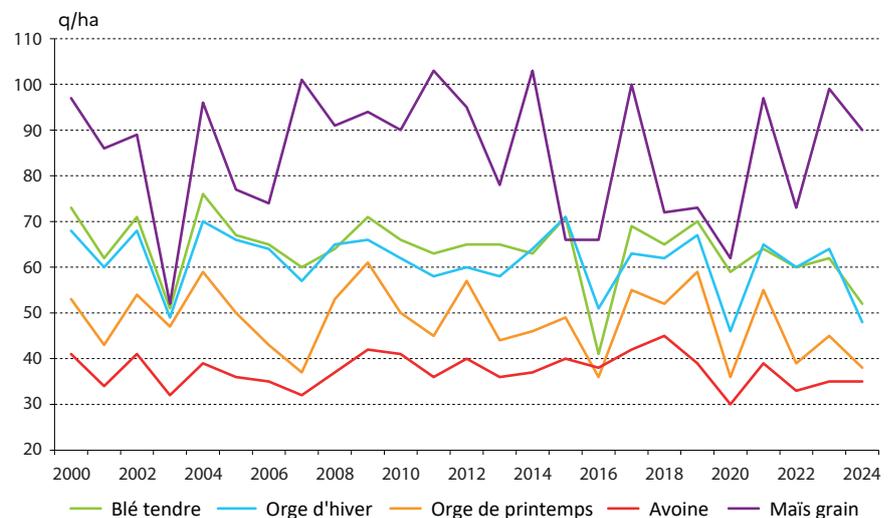
Les cultures de printemps – récolte d'automne – profitent de l'été pluvieux sans coup de chaleur. À nouveau, les pluies incessantes d'octobre perturbent les récoltes et rendent indispensable le séchage. Cependant, les rendements demeurent bons.

La campagne 2023/2024 s'accompagne de conditions climatiques très particulières. En région, il faut remonter à la campagne 2015/2016 pour enregistrer un excédent pluviométrique. Ainsi, cette campagne le dépassement atteint 262 mm (soit + 29 % au regard de la normale). C'est aussi, avec 2016, le record de ce nouveau siècle. Ces excès d'eau pèsent sur la mise en place des cultures, la fertilisation et la protection phytosanitaire ainsi que sur la récolte. Corollaire des ces pluies importantes, l'ensoleillement est nettement inférieur à la normale, avec 1 700 h sur la campagne, il manque 10 % de rayonnement. Le manque de lumière

particulièrement marqué a des conséquences sur les rendements. Finalement, malgré les pluies et la

faible luminosité, la moyenne des températures excède la norme de + 1,5°C.

Figure 1 - De très mauvais rendements pour les céréales à pailles, en 2024



Source: Agreste-Statistique Agricole Annuelle et Conjoncture 2024

## Un petit rendement pour le blé et une qualité moindre

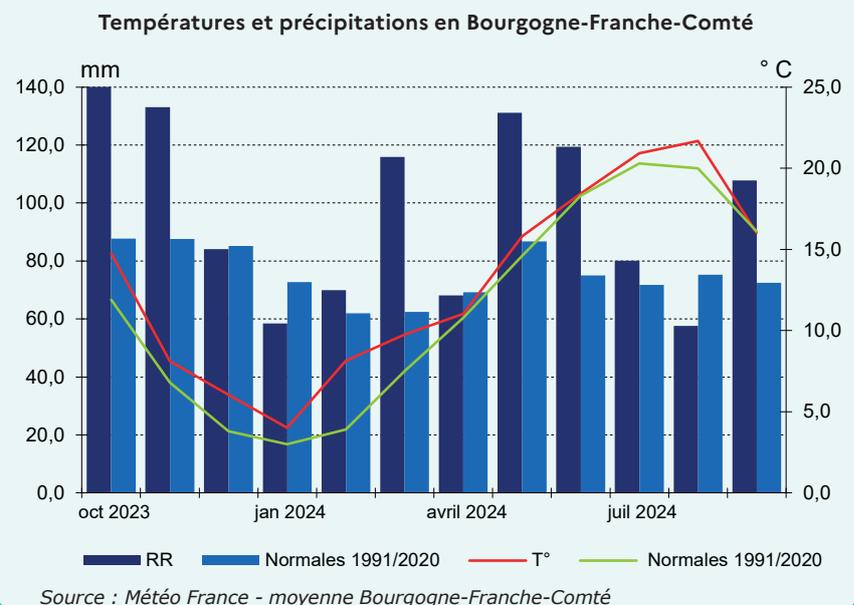
Les blés tendres d'hiver sont semés pour la plus grande majorité entre le 5 et 15 octobre dans de bonnes conditions ; le dispositif « Céréobs » enregistre la date médiane du 13 octobre (à égalité avec la normale décennale). Les exploitants retardant des dates de semis, dans un objectif de bonnes pratiques – réduction d'IFT, n'ont pas été récompensés cette campagne. Ils ont été obligés de semer sur sols gelés ou au printemps. Il s'écoule 13 jours pour que les blés soient au stade « Levée ». Le désherbage de post-levée est peu efficace en raison des conditions climatiques, voire il ne peut pas être réalisé. Des signes de phytotoxicités sont, aussi, observés. Les ravageurs d'automne sont discrets. Le tallage débute fin novembre. A la faveur de l'hiver peu rigoureux, le stade « épi 1 cm » est atteint, avec plus d'une semaine d'avance, à la date médiane du 12 mars (soit la date la plus précoce depuis 10 campagnes). Les fortes pluies peuvent avoir engendré une problématique d'enracinement (moins dense et moins profond). Le stade « 2 nœuds » est atteint au 5 avril avec 10 jours d'avance sur la moyenne décennale. Durant la montaison, la pression septoriose est particulièrement forte, en raison du climat humide et doux et la concurrence des graminées adventices (vulpin et ray-grass) est forte. L'« épiaison » arrive au 11 mai (avec 5 jours d'avance). Avec les pluies, le risque fusariose sur épis est important, associé à la production de mycotoxines. Contrairement aux années sèches, les apports d'azote sont facilement assimilables, mais les excès d'eau entraînent un mauvais fonctionnement racinaire et des phénomènes de lixiviation de l'azote,

## Une campagne humide

Sur les 12 mois glissants de la campagne (octobre 2023 – septembre 2024), le cumul des précipitations en Bourgogne-Franche-Comté atteint 1170 mm contre 908 mm en année normale. Confrontés à des années déficitaires, depuis le début du siècle, l'excédent pluviométrique est très marqué cette année (+ 29 %). Seuls les mois de janvier et d'août sont déficitaires. Des dépassements au regard de la normale de + de 30 mm sont enregistrés en septembre, octobre, mars, mai, juin et septembre. Ce phénomène atteint l'ensemble des départements de la région. Toutefois les villes de Nevers et de Belfort sont les plus impactées, elles reçoivent respectivement 51 % et 38 % de pluie en plus que la normale. A l'inverse, l'excédent pluviométrique de la ville de Dole se limite à 11 %.

La température moyenne sur la campagne atteint 12,9°C soit 1,4°C au-dessus de la normale. Mis à part le mois d'août, c'est à l'automne et durant l'hiver que les écarts à la normale sont les plus importants, avec jusqu'à + 4,2°C en février.

L'ensoleillement a été le plus souvent déficitaire au cours de la campagne 2024, à l'exception de janvier et août. Cela constitue la campagne la moins ensoleillée depuis trente ans.



préjudiciable au rendement, à la teneur en protéines des grains et à l'environnement. Finalement, en raison des pluies incessantes, les moissons sont retardées et elles se réalisent à la date médiane du 19 juillet (5 jours de retard vis-à-vis de la moyenne décennale). La moisson se solde sur de très mauvais résultats, le rendement (conventionnel et agriculture biologique confondus) s'établit à 52 q/ha contre 62 q/ha de moyenne quinquennale. Le nombre d'épis/m<sup>2</sup> est

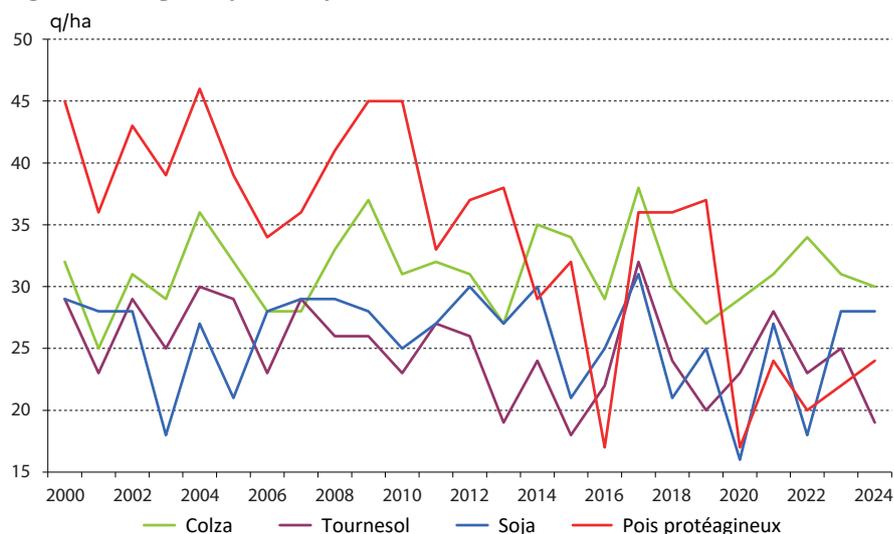
réduit et malgré la bonne fertilité des épis, le nombre de grains/m<sup>2</sup> demeure faible. Cette année, les sols superficiels filtrants ont moins souffert des excès d'eau que les sols profonds et ils présentent de meilleurs résultats relatifs. La qualité est aussi décevante, la teneur en protéine est proche de 11,5 %, en raison de la mauvaise remobilisation de l'azote vers les grains. Mais le critère le plus délétère est sans conteste le Poids Spécifique (PS) qui est en moyenne inférieur

à 74 kg/hl (le seuil de poids spécifique pour la commercialisation du blé panifiable est de 76 kg/hl). Suivant les collecteurs, le déclassement, à l'entrée des silos, vers des blés fourragers peut atteindre 25 % de la récolte.

### L'orge d'hiver enregistre un très mauvais rendement

Le déroulement de la campagne pour les orges d'hiver est très similaire à celui du blé tendre. Les semis se déroulent majoritairement dans de bonnes conditions, avec une date médiane du 11 octobre (à équivalence avec la moyenne décennale). A l'instar du blé, les semis tardifs sont pénalisés. La « levée » se réalise au 25 octobre. Des problèmes de désherbage en post-levée sont à noter. A la faveur de l'hiver doux, la biomasse est importante à la reprise de végétation. Le stade « épi 1 cm » est atteint précocement au 18 mars (avec 4 jours d'avance). Les apports d'azote sont bien valorisés, mais l'enracinement est superficiel. Durant la montaison, à l'instar du blé, la concurrence avec les graminées est préoccupante et la pression maladie (rouille naine, helminthosporiose et rhynchosporiose) est

Figure 2 - Malgré le printemps humide, le colza rassure



Source: Agreste-Statistique Agricole Annuelle et Conjoncture 2024

hétérogène et plutôt modérée. Par contre, le froid de fin avril occasionne du gel de méiose (pouvant entraîner un défaut de fertilité). En fin de cycle, les températures sans excès et les pluies régulières enlèvent tout risque d'échaudage, mais favorisent les maladies de fin de cycle : ramulariose et fusariose sur épis. Le fonctionnement des racines est fortement perturbé et des phénomènes de verse physiologique et pathologique sont observés. La récolte se déroule à la date médiane du 1 juillet avec des résultats amarescents. Le rendement moyen s'établit à 48 q/ha, soit 15 quintaux en-dessous de la moyenne quinquennale

(soit - 24 %). Le PS des orges d'hiver est là aussi faible, en retrait par rapport à la moyenne quinquennale. Le calibrage et la teneur en protéines sont corrects pour la valorisation brassicole qui est de l'ordre de 80 % du débouché en Bourgogne-Franche-Comté.

### Le colza n'en finit pas de surprendre positivement

Suivant les précédents et leur date de récolte, l'implantation du colza a été plus ou moins aisée. Les pluies du mois d'août permettent une belle levée. Les conditions douces et pluvieuses de l'automne assurent un bon développement

Figure 3 - Bilan de la campagne grandes cultures 2023/2024 en Bourgogne-Franche-Comté

	Surfaces (ha)		Rendements (q/ha)		Production (q)	
	2024	Moyenne 2019-2023	2024	Moyenne 2019-2023	2024	Moyenne 2019-2023
Blé tendre	331 710	367 100	52	62	17 165 730	23 174 698
Orge d'hiver	150 800	155 500	48	63	7 218 300	9 418 392
Orge de printemps	62 510	64 900	38	47	2 371 500	3 039 364
Avoine	14 310	15 600	35	36	490 570	556 108
Maïs grain	71 500	67 800	90	79	6 414 300	5 101 330
Triticale	28 300	34 300	38	47	1 062 800	1 611 405
Colza	127 000	101 300	30	30	3 837 000	3 086 932
Tournesol	63 800	59 000	19	23	1 240 100	1 410 434
Soja	35 650	34 600	28	22	986 900	764 838
Pois	9 270	21 400	24	22	224 130	512 368

Source: Agreste-Statistique Agricole Annuelle et Conjoncture 2024

de la culture, et une biomasse importante à l'entrée de l'hiver, mais occasionnent aussi une élongation des tiges (fragilité au gel). La pression des altises est modérée. En raison des conditions climatiques, le système racinaire est en souffrance et les interventions culturales compliquées. L'hiver très doux occasionne peu de perte de pieds. Par contre, les pluies de printemps asphyxient le système racinaire en sol hydromorphe. La floraison est précoce (15 jours d'avance). Le quotient photo-thermique très dégradé fait présager une récolte en retrait. Les maladies de fin de cycle se manifeste sur les siliques à la faveur des conditions climatiques. Finalement, et malgré les craintes, les résultats défont les modèles de prévision, le nombre de siliques au m<sup>2</sup> et le nombre de grains au m<sup>2</sup> sont bons. Le rendement moyen s'élève à 30 q/ha à équivalence avec la moyenne quinquennale, cependant l'écart de rendements entre les plateaux et la plaine se réduit. Le Poids de Mille Grain (PMG) est bon, la teneur en huile serait à peine en deçà de la tendance pluriannuelle, mais avec un gain en richesse pour les oméga-3.

### Encore une année difficile pour l'orge de printemps

L'orge de printemps est implantée à la date médiane (50 % des surfaces) du 19 février, ce qui est conforme à la moyenne quinquennale. Ce constat masque une autre réalité. En raison des conditions pluvieuses, rarement les semis ont été aussi étalés: débutés à la fin janvier, ils se terminent à la fin mars. Le tallage est particulièrement sensible pour les semis tardifs. Le stade « épi 1 cm » est atteint le 23 avril, conformément à la moyenne et la montaison qui

suit est très rapide. Les maladies du feuillage apparaissent précocement mais avec une pression modérée. A la « floraison », la biomasse est plutôt faible, avec une régression de talles et le nombre d'épis est réduit (- 8 %). Les problèmes d'enracinement sont patents, avec des conséquences sur l'absorption de l'azote. La récolte se réalise le 17 juillet et se conclut sur un rendement très décevant : 38 q/ha, contre 47 q/ha de moyenne. Le PS est faible, mais le calibrage et la teneur en protéines sont limités pour la norme brassicole. Le travail du grain par les organismes stockeurs sera important pour constituer des lots à 9,5 % de protéines.

### Le soja profite des pluies

Le leitmotiv de l'année, la pluie et ses cumuls d'eau, ralentit les travaux de préparation du sol. Les semis sont retardés, ils se terminent en juin (fin mai, 25 % des surfaces dédiées n'étaient pas encore semées). Les températures douces et les pluies profitent au développement de cette culture. Le salissement de certaines parcelles n'est pas anodin cette année. Début juillet, le soja est en pleine floraison et son développement est quelques fois exubérant, les gousses ont atteint leur longueur finale et le remplissage est en cours, sans aucun stress hydrique. Par contre, en raison de la hauteur importante des sojas, des phénomènes de verses sont signalés. La récolte débute fin août, mais à la fin septembre, il reste 20 % des soja à moissonner, ce sont notamment les dérobés. Ainsi, le soja atteint un rendement de 28 q/ha, soit presque 30 % de mieux que la moyenne quinquennale, ce qui place 2024 parmi les meilleures années (telles 2017).

### Des récoltes difficiles, mais de beaux maïs

Les maïs sont semés à la date médiane du 10 mai, ce qui constitue la date la plus tardive depuis 10 campagnes. Ils sont en outre très étalés. Les dégâts de limaces sont importants. La « levée » arrive normalement, une dizaine de jours plus tard, au 21 mai. La concurrence par les adventices vivaces est précoce. Le stade « 6 à 8 feuilles » est atteint au 10 juin, contre le 30 mai en année moyenne. La culture est belle et profite de conditions climatiques idéales. Pour les implantations, très tardives, après le 15 mai, la situation est moins franche. Les attaques de pyrale sont fortes, en particulier dans la partie Sud de la Bresse. La « floraison » a lieu au 24 juillet avec 9 jours de retard par rapport à la moyenne décennale. L'absence d'épisode caniculaire au mois d'août facilite un bon remplissage et le retour des pluies fin août est bienvenu pour favoriser le remplissage des semis tardifs. La récolte du maïs pour le grain se passe au 27 octobre, toujours avec une dizaine de jours de retard. Mais elle se réalise dans des conditions difficiles, voire très mauvaises dans certains cas, en raison de la pluviométrie. Le nombre de jours disponibles est limité et l'obligation de réaliser les séchages des récoltes d'automne occasionne un engorgement chez les collecteurs qui retardent d'autant les moissons. Fin octobre, 30 % à 50 % des récoltes n'étaient pas encore réalisées. Malgré ces désagréments, le rendement affiche 90 q/ha, soit 13 % de mieux que la moyenne quinquennale. Cette année des maïs initialement destinés aux fourrages sont réorientés vers le grain.

Figure 4 - Bilan de la campagne grandes cultures 2022/2024 en Bourgogne-Franche-Comté

		Côte-d'Or	Doubs	Jura	Nièvre	Haute-Saône	Saône-et-Loire	Yonne	Territoire de Belfort	BFC
<b>Céréales</b>										
<i>Blé tendre</i>	Surface (ha)	90 900	7 100	13 900	43 500	34 200	32 600	106 900	2 610	331 710
	Rendements (q/ha)	53	44	52	46	53	52	53	53	52
	Production (q)	4 817 700	312 400	722 800	2 001 000	1 812 600	1 695 200	5 665 700	138 330	17 165 730
<i>Orge d'hiver</i>	Surface (ha)	38 600	6 500	7 600	20 500	15 200	11 800	49 900	700	150 800
	Rendements (q/ha)	50	45	47	44	48	49	48	48	48
	Production (q)	1 930 000	292 500	357 200	902 000	729 600	578 200	2 395 200	33 600	7 218 300
<i>Orge de printemps</i>	Surface (ha)	24 600	200	1 400	10 000	2 100	1 500	22 700	10	62 510
	Rendements (q/ha)	39	39	50	35	40	40	37	40	38
	Production (q)	959 400	7 800	70 000	350 000	84 000	60 000	839 900	400	2 371 500
<i>Avoine</i>	Surface (ha)	2 900	300	200	3 300	800	700	6 100	10	14 310
	Rendements (q/ha)	38	33	26	34	27	34	34	27	34
	Production (q)	110 200	9 900	5 200	112 200	21 600	23 800	207 400	270	490 570
<i>Maïs grain (dt humide)</i>	Surface (ha)	6 200	3 300	9 500	7 800	8 100	25 300	10 100	1 200	71 500
	Rendements (q/ha)	101	87	91	78	79	99	75	105	90
	Production (q)	626 200	287 100	864 500	608 400	639 900	2 504 700	757 500	126 000	6 414 300
<i>Triticale</i>	Surface (ha)	5 700	1 100	1 300	5 600	2 000	9 800	2 600	200	28 300
	Rendements (q/ha)	36	40	40	38	40	38	34	40	38
	Production (q)	205 200	44 000	52 000	212 800	80 000	372 400	88 400	8 000	1 062 800
<b>Oléagineux</b>										
<i>Colza</i>	Surface (ha)	30 100	2 200	4 200	14 100	17 100	11 300	47 100	900	127 000
	Rendements (q/ha)	32	31	32	24	33	33	29	33	30
	Production (q)	963 200	68 200	134 400	338 400	564 300	372 900	1 365 900	29 700	3 837 000
<i>Tournesol</i>	Surface (ha)	17 400	400	1 800	13 300	3 900	4 700	22 300	--	63 800
	Rendements (q/ha)	22	17	22	18	18	26	17	--	19
	Production (q)	382 800	6 800	39 600	239 400	70 200	122 200	379 100	0	1 240 100
<i>Soja</i>	Surface (ha)	9 800	1 700	6 900	900	5 400	9 400	1 200	350	35 650
	Rendements (q/ha)	28	26	28	21	24	31	20	32	28
	Production (q)	274 400	44 200	193 200	18 900	129 600	291 400	24 000	11 200	986 900
<b>Protéagineux</b>										
<i>Pois d'hiver</i>	Surface (ha)	150	--	--	430	20	50	1 100	--	1 750
	Rendements (q/ha)	15	--	--	18	15	18	16	--	16
	Production (q)	2 250	0	0	7 740	300	900	17 600	--	28 790
<i>Pois de printemps</i>	Surface (ha)	2 600	10	40	320	120	30	4 400	--	7 520
	Rendements (q/ha)	26	29	29	10	29	27	27	--	26
	Production (q)	67 600	290	1 160	3 200	3 480	810	118 800	--	195 340

Source: Agreste-Conjoncture Grandes cultures 2024

Figure 5 - Surface en Grandes Cultures en Agriculture Biologique

	Surface Agence Bio 2022			Surface Agence Bio 2023			Évolution Total
	AB	C1,2,3*	Total	AB	C1,2,3*	Total	
<i>Blé tendre</i>	24 360	3 850	28 210	24 710	1 860	26 570	- 6 %
<i>Orges</i>	3 990	1 320	5 310	5 470	1 360	6 820	28 %
<i>Avoine</i>	4 420	420	4 840	4 150	220	4 370	- 10 %
<i>Seigle</i>	1 250	240	1 490	1 720	90	1 810	21 %
<i>Triticale</i>	2 810	1 660	4 470	3 390	460	3 860	- 14 %
<i>Epeautre</i>	2 240	20	2 260	1 530	10	1 540	- 32 %
<i>Petit Épeautre</i>	2 000	20	2 020	1 730	0	1 730	- 14 %
<i>Grand Épeautre</i>	1 140	80	1 220	1 750	20	1 770	45 %
<i>Sarrasin</i>	3 060	100	3 160	3 960	130	4 100	30 %
<i>Maïs grain</i>	1 900	280	2 180	2 020	260	2 280	5 %
<i>Pois</i>	1 450	260	1 720	1 190	90	1 280	- 26 %
<i>Fève, Féverole</i>	1 410	150	1 560	1 500	90	1 600	3 %
<i>Lentilles</i>	2 380	90	2 470	2 320	0	2 320	- 6 %
<i>Luzerne</i>	17 790	4 010	21 810	19 660	1 410	21 070	- 3 %
<i>Trèfle</i>	3 610	530	4 140	4 880	560	5 440	31 %
<i>Tournesol</i>	4 910	1 190	6 100	6 570	400	6 970	14 %
<i>Soja</i>	4 580	790	5 380	4 120	210	4 330	- 20 %

\* en conversion première, deuxième et troisième année

Source : Agreste - Agence Bio

Figure 6 - Rendements régionaux (Bio) et précisions - Campagne 2023/2024

	Rendement en quintaux/ha	Précision du rendement en %
<i>Blé tendre</i>	18	3
<i>Orge d'hiver</i>	16	25
<i>Orge de printemps</i>	14	5
<i>Avoine</i>	19	8
<i>Seigle et méteil</i>	12	14
<i>Triticale</i>	17	9
<i>Pois protéagineux</i>	8	64
<i>Fève et féverole</i>	18	8
<i>Tournesol</i>	13	8
<i>Soja</i>	22	3
<i>Maïs grain</i>	44	6

Source : Agreste - Enquête Terres Labourables, v2

## Pour en savoir plus

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

<https://draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr/>



[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture  
et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté

Service Régional de l'Information Statistique et Économique  
4 bis Rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon Cedex  
Mél : [srise.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.gouv.fr)  
Tél : 03 39 59 42 12

Directeur : Marie-Jeanne Fotré-Muller  
Directeur de la publication : Florent Viprey  
Rédacteur : Laurent Barralis  
Composition : Yves Lebeau  
Dépot légal : À parution  
ISSN : 2681-9031  
© Agreste 2025